

## Boucherie PIBRE

Marcel PIBRE naît à NIZAS le 20 décembre 1920.

Au cours de son adolescence il travaille à la boucherie nizaçoise SAUVAGNAC.

En 1941, Marcel épouse Angèle CARPENA.

Ils auront trois enfants dont l'aîné Claude travaillera plus tard dans l'entreprise familiale.



Durant le deuxième conflit mondial Marcel est envoyé aux « Chantiers de Jeunesse » accomplir sa période militaire.

A la fin de la guerre la famille va habiter à CAUX au n°25 Boulevard du Puits-Allier et ouvre une charcuterie.



Marcel, charcutier de métier, exerce exclusivement cette activité. Il confectionne pâtés, terrines et autres saucisses. Les jambons sont expédiés dans le Tarn pour le séchage et l'affinage.



En 1950, la famille s'installe au n°20 rue Notre-Dame, dans l'ancienne épicerie BERGONNIER où Marcel va créer sa nouvelle boucherie - charcuterie.

Ne possédant pas d'abattoir il fait tuer ses bêtes à PEZENAS ou parfois chez Pierre BOUSQUET à Caux, également boucher.

Tous les mercredis à 3 heures du matin, Marcel part pour le Tarn ou l'Aveyron avec sa bétailière pour s'approvisionner dans les foires (animaux, volailles, oeufs).

De retour à Caux, il repart sur PEZENAS pour l'abattage des animaux achetés. Cette journée bien remplie se termine fort tard dans la soirée.



De 1955 à 1964, Claude, l'aîné des enfants, vient travailler avec ses parents.

Outre le métier de boucher-charcutier, la famille PIBRE s'occupe également pour le compte de certains Caussinards, de l'achat des porcs, qu'ils préparent « à façon » selon les desiderata de chacun.

Marcel Pibre se rend chez les particuliers pour les aider, à la « fatigue » du cochon. Les voisins participent aussi. Ce travail se fait dans les caves, magasins, ou garages.



C'est l'occasion de faire des provisions pour l'année en travaillant dans une atmosphère conviviale et bonne enfant.



Bœuf gras et son compagnon  
Vus par Auguste Vimar

Au début des années 1950 une tradition est instituée à CAUX.

Il s'agit de la parade du bœuf pascal. Les bouchers achètent de grosses bêtes pour la fête des Rameaux. Ces bêtes sont promenées dans le village et exhibées à la population. Les enfants suivent le cortège et s'amuse à couper les rubans et autres trophées accrochés aux cornes comme une cocarde sur un taureau camarguais. Cette tradition perdure une dizaine d'années.



Marcel et Angèle poursuivent leur activité jusqu'en 1980.

Marcel décède en 2000 et Angèle le rejoint en 2005.

Entretien et photos Claude PIBRE